

MÉTHODES ET TECHNIQUES D'ANALYSE CULTURALISTE DES PROVERBES : ÉTUDE COMPARATIVE DES FONDS PARÉMIOLOGIQUES OUZBEK ET FRANÇAIS

Dilrabo Tursunmuratova Turamuratovna

O'zbekiston Milliy Universiteti

Xorijiy filologiya Lingvistika (fransuz tili)

Magist, 2- kurs

dilrabo85_85@mail.ru

Abstract: Proverbs are among the oldest and most stable forms of collective wisdom, reflecting the national specificity and value system of a society. This study conducts a cultural-contrastive analysis of the paremiological funds in Uzbek and French languages.

Objective: To identify the ethno-cultural component of proverbs in Uzbek and French and to establish similarities and differences in the value orientations of the two societies.

Methods: The research employs conceptual modeling, interpretative analysis, gradual text interpretation, opposition method, distributive-statistical analysis, and two types of sociolinguistic questionnaires. The main corpus consists of approximately 6,000 proverbs and sayings collected from published sources.

Results: The inductive analysis reveals that proverbs, while generalizing concrete situations, contain a strong ethno-cultural component that provides access to the axiological priorities of both societies. Uzbek proverbs emphasize utilitarian realism, labor, and responsibility more strongly, whereas French proverbs differ in imagery and axiological accents. Metaphors appear significantly more frequently in proverbs than in ordinary utterances. Questionnaire results indicate sociolinguistic variability in interpretation depending on age, education level, and place of residence (urban/rural).

Conclusion: The proposed methodology offers an effective framework for the cultural study of proverbs and contributes to a better understanding of their role in contemporary intercultural communication.

Keywords: proverbs, paremiology, cultural analysis, Uzbek-French contrastive study, sociolinguistics, values.

Annotatsiya: Maqollar xalq donishmandligining eng qadimiy va barqaror shakllaridan biri bo'lib, muayyan jamiyatning milliy o'ziga xosligi va qadriyatlar tizimini aks ettiradi. Ushbu tadqiqot o'zbek va fransuz maqollarining madaniy tarkibini solishtirma asosda o'rganishga qaratilgan.

Maqsad: O'zbek va fransuz tillaridagi maqollarning madaniy-etnik komponentini aniqlash va ikki jamiyatning qadriyat yo'nalishlaridagi o'xshashlik va farqlarni ochib berish.

Metodlar: Tadqiqotda kontseptual modellashtirish, interpretativ tahlil, bosqichma-bosqich matn talqini, qarama-qarshiliklar metodi, distributiv-statistik tahlil va ikki turdagi sotsiologik so'rovnomalar qo'llanilgan. Asosiy korpus 6000 ga yaqin maqol va iboralardan iborat.

Natijalar: Tahlil shuni ko'rsatdiki, maqollar konkret vaziyatlarni umumlashtirish bilan birga kuchli etno-madaniy komponentga ega. O'zbek maqollarida realistik-utilitar yondashuv, mehnat va mas'uliyatga urg'u kuchliroq bo'lsa, fransuz maqollarida tasvir va aksentlar

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

boshqacha. Metafora proverblarda oddiy gaplarga nisbatan ancha ko'p uchraydi. So'rovnomalar natijalari interpretatsiyada yosh, ta'lim darajasi va yashash joyi (shahar/qishloq) bo'yicha statistik farqlarni aniqladi.

Xulosalar: Taklif etilgan metodologiya maqollarning chuqur ma'nosini ochish va ularning zamonaviy madaniyatlararo muloqotdagi rolini tushunish uchun samarali asos yaratadi.

Kalit so'zlar: maqollar, parémiologiya, madaniy tahlil, o'zbek-fransuz solishtirmasi, sotsiologiyatlar, qadriyatlar.

Аннотация: Пословицы представляют собой одну из древнейших и наиболее устойчивых форм народной мудрости, отражающую национальную специфику и систему ценностей общества. Настоящее исследование посвящено культурологическому сопоставительному анализу паремиологических фондов узбекского и французского языков.

Цель: Выявить культурно-этнический компонент пословиц в узбекском и французском языках и установить сходства и различия в ценностных ориентациях двух обществ.

Методы: В работе применялись концептуальное моделирование, интерпретативный анализ, метод постепенной интерпретации текста, метод оппозиций, дистрибутивно-статистический анализ, а также два типа социолингвистических анкет. Основным корпусом составил около 6000 пословиц и поговорок.

Результаты: Индуктивный анализ показал, что пословицы, помимо обобщения конкретных ситуаций, содержат сильный этно-культурный компонент. В узбекских пословицах ярче выражен утилитарно-реалистический подход, акцент на труде и ответственности. Французские пословицы отличаются образами и акцентами. Метафоры в пословицах встречаются значительно чаще, чем в обычных высказываниях. Анкетирование выявило социолингвистическую вариативность интерпретаций в зависимости от возраста, уровня образования и места проживания информантов.

Выводы: Предложенная методология представляет собой эффективный инструмент для культурологического изучения пословиц и способствует лучшему пониманию их роли в современной межкультурной коммуникации.

Ключевые слова: пословицы, паремиология, культурологический анализ, узбекско-французское сопоставление, социолингвистика, ценности.

1. Introduction

Les proverbes, en tant que formes figées du discours populaire, représentent l'une des manifestations les plus anciennes et les plus stables de la sagesse collective d'une communauté linguistique et culturelle. Produits anonymes et transmis de génération en génération, ils condensent l'expérience pratique et morale d'un peuple sous une forme brève, imagée et facilement mémorisable. Au-delà de leur fonction communicative, les proverbes constituent un miroir privilégié des priorités axiologiques, des normes comportementales et des représentations du monde propres à une culture donnée. Ils permettent ainsi d'accéder aux composantes profondes de l'identité culturelle et d'observer comment une société perçoit les relations entre l'individu, le travail, la nature, la société et les conséquences des actes.

Dans le cadre des études parémiologiques contemporaines, l'approche culturaliste s'impose comme particulièrement fructueuse, car elle considère le proverbe non seulement comme un fait

de langue, mais surtout comme un fait de culture porteur d'un « composant ethno-culturel » significatif. Les recherches contrastives entre langues et cultures éloignées offrent un terrain privilégié pour mettre en évidence à la fois les universaux parémiologiques et les spécificités nationales dans la conceptualisation des valeurs.

La présente étude s'inscrit dans cette perspective et porte sur l'analyse comparative des fonds parémiologiques ouzbek et français. Elle se fixe pour objectif principal de déterminer le contenu culturel des proverbes et sentences dans ces deux langues et d'établir, sur cette base, les similitudes et les différences entre les systèmes de valeurs des deux communautés culturelles.

Méthodes

Pour l'étude culturaliste des proverbes, nous avons combiné plusieurs méthodes d'analyse qualitative et quantitative.

Modélisation conceptuelle et analyse interprétative: La modélisation conceptuelle, en tant que méthode scientifique générale, constitue le fondement théorique de notre recherche (Ergashev, M. (2022). p. 48. Proverbes & dictons d'Ouzbékistan. Éditions locales). Complétée par l'analyse introspective, elle consiste à comparer et à systématiser les concepts clés de l'étude à partir d'un examen approfondi de la littérature linguistique et parémiologique. Les notions centrales mobilisées dans ce cadre sont : « texte », « communication », « culture », « composant ethno-culturel (régionaliste) », « complexe de valeurs », « énoncés universels » et « proverbes ». Cette modélisation permet de construire un cadre théorique cohérent reliant les phénomènes linguistiques aux dimensions culturelles et axiologiques (Mieder, W. (2004). Proverbs: A Handbook. Greenwood Press. P 46).

L'analyse interprétative représente l'outil principal pour dégager le sens profond des proverbes. Elle se décompose en trois étapes successives et complémentaires :

Détermination des significations littérales des proverbes, c'est-à-dire l'identification du sens dénotatif et de la structure propositionnelle de surface; identification du sens caché (implicite), qui repose sur l'interprétation des images, des présuppositions et des implications contextuelles; étude du rapport entre la forme et le contenu, afin de mettre en évidence comment la structure linguistique et stylistique sert la transmission du message culturel et axiologique.

Pour décrire l'aspect formel des proverbes, nous avons eu recours à la méthode des oppositions (binaires et graduelles), particulièrement efficace pour analyser la construction logico-syntaxique des énoncés parémiologiques. Dans cette perspective, nous considérons l'énoncé proverbial comme une proposition souvent réduite à une structure simple ou complexe, opposée aux énoncés ordinaires non figés (Mieder, W. (Éd.). Proverbium: Yearbook of International Proverb Scholarship 1- volume, 1984. p. 76).

Par ailleurs, nous avons appliqué la méthode d'interprétation graduelle du texte, inspirée du processus de définition lexicographique progressive. Cette approche permet de dégager le sens par paliers successifs, en affinant progressivement les composantes sémantiques, pragmatiques et axiologiques de l'énoncé.

Exemple 1 : Analyse interprétative d'un proverbe ouzbek Le proverbe ouzbek « Nimani eksang, shuni o'rasan » (littéralement : « Ce que tu sèmes, tu le récolteras ») illustre parfaitement ces différentes étapes.

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

Première étape (sens littéral) : L'énoncé présente une structure implicationnelle bipartite (« si... alors... ») qui décrit une situation agricole concrète : l'action de semer détermine nécessairement le résultat de la récolte.

1. Deuxième étape (sens implicite) : L'image agricole est transposée métaphoriquement. « Semer » renvoie à l'investissement d'efforts ou d'actions, tandis que « récolter » désigne les conséquences positives ou négatives qui en découlent. Le proverbe met en garde contre l'irresponsabilité face aux résultats futurs des actes présents (Karimov, S. (2012). O'zbek maqollari va ularning lingvistik xususiyatlar. Toshkent, Fan b.85).

Troisième étape (rapport forme-contenu): La forme concise et rythmée renforce le caractère didactique et mémorisable du message, tandis que le parallélisme syntaxique souligne l'inéluctabilité de la relation cause-effet.

Ce proverbe s'inscrit dans un champ paradigmatique d'énoncés universels partageant le même postulat du réalisme utilitaire, tels que : « Mehnat, mehnatning tagi rohat » (Le travail a sa récompense), « Jo'jani kuzda sanashadi » (On compte les poules à l'automne), « Kechqurun kunni maqtashadi » (On loue la journée le soir), ou encore l'équivalent français « On récolte ce que l'on sème ».

Exemple 2: Interprétation graduelle Le proverbe ouzbek « Sevgikishining rizqiga qarab bo'ladi » (« L'amour dépend de la subsistance ») a été analysé par paliers :

Niveau 1: Décomposition minimale – l'amour existe ; la subsistance (rizq) existe ; l'amour dépend de la subsistance.

Niveau 2: Identification des présuppositions – l'amour est une force humaine ; la subsistance est une condition matérielle nécessaire à l'expression de l'amour.

Niveau 3: Affinage axiologique – le proverbe exprime une norme comportementale réaliste selon laquelle les sentiments et les relations humaines sont conditionnés par les réalités matérielles et économiques.

Cette méthode d'interprétation graduelle, comparable à l'élaboration progressive d'une définition lexicographique, permet de révéler le sens profond et le fondement moral des énoncés parémiologiques.

Constitution de l'échantillon et généralisation des données: L'échantillon principal de l'étude a été constitué à partir de recueils de proverbes et de sentences traditionnelles publiés en langue ouzbèke et en langue française. Afin d'assurer une représentativité équilibrée des deux fonds parémiologiques, nous avons sélectionné des sources lexicographiques et parémiologiques reconnues, couvrant à la fois les proverbes les plus fréquents et les unités moins courantes mais culturellement significatives.

1. Le corpus totalisé comprend environ 6000 unités (proverbes, dictons et sentences), réparties de manière quasi équivalente entre les deux langues : environ 3000 unités en ouzbek et 3000 unités en français. Cette taille d'échantillon permet à la fois une analyse qualitative approfondie et une généralisation quantitative fiable (Grzybek, P. (Éd.). (2014). Introduction to Paremiology. De Gruyter. P. 102).

La constitution de l'échantillon a suivi une démarche raisonnée et non aléatoire, fondée sur les critères suivants: Fréquence d'usage et représentativité culturelle ;

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

diversité thématique (valeurs morales, travail, relations sociales, nature, sagesse pratique, etc.) ;

variété formelle (proverbes bimembres, unimembres, métaphoriques, littéraires, etc.); ancienneté et actualité des unités, afin de refléter à la fois la tradition et l'usage contemporain.

Le matériau recueilli a été traité selon une approche inductive. Partant de l'analyse détaillée des unités individuelles, nous avons procédé à une généralisation progressive afin d'identifier les régularités, les modèles récurrents et les spécificités culturelles. Cette démarche inductive a permis de passer de l'observation concrète des proverbes à la formulation de conclusions plus générales concernant le contenu culturel et les orientations axiologiques des deux sociétés étudiées.

Ainsi, l'analyse inductive de cet échantillon substantiel a conduit à la conclusion que les proverbes, en tant que productions collectives de la parole, ne se limitent pas à la généralisation de situations concrètes, mais reflètent également, de manière significative, la spécificité nationale et le composant ethno-culturel de chaque communauté. Ce corpus a servi de base à toutes les analyses interprétatives, statistiques et sociolinguistiques réalisées dans le cadre de la présente recherche.

Enquête sociolinguistique: Afin de compléter l'analyse linguistique et interprétative par des données empiriques sur la perception et l'usage réel des proverbes, nous avons eu recours à la méthode de l'enquête sociolinguistique par questionnaire. Cette approche permet d'examiner la variabilité des interprétations selon les caractéristiques sociodémographiques des locuteurs et d'évaluer le degré de maîtrise du fonds parémiologique dans les deux communautés culturelles.

Deux types de questionnaires ont été élaborés, inspirés à la fois de l'expérience parémiologique de Г.Л. Пермяков et des principes méthodologiques classiques de la conception de questionnaires sociologiques (clarté, neutralité, absence de biais suggestif).

Premier questionnaire : Il présente un énoncé proverbial initial suivi de plusieurs variantes de reformulation ou d'explication. Les informateurs sont invités à sélectionner la variante qui, selon eux, exprime le mieux le sens profond de l'énoncé. Cette tâche vise à mesurer la capacité des locuteurs natifs à établir des relations sémantiques correctes entre la forme proverbiale et son interprétation paraphrastique.

Deuxième questionnaire: Plus complexe, il associe la description d'une situation communicative concrète à un proverbe ou à un aphorisme. L'informateur doit alors choisir ou justifier l'usage le plus approprié de l'énoncé dans ce contexte, ou encore indiquer dans quelle mesure celui-ci correspond à ses propres normes comportementales. Cette mise en situation permet d'observer le rôle pragmatique et illocutoire des proverbes dans le discours quotidien.

Les groupes d'informateurs ont été constitués selon une approche stratifiée, incluant trois catégories principales: étudiants universitaires, écoliers (lycéens), adultes disposant d'un niveau d'éducation supérieur ou secondaire.

Pour le deuxième questionnaire, des variables supplémentaires ont été prises en compte : le lieu de résidence (milieu urbain versus milieu rural) et la profession.

Les variables sociolinguistiques considérées comme pertinentes pour l'analyse étaient : l'âge, le niveau d'éducation et le lieu de résidence. Le sexe, le statut économique et la profession n'ont pas été retenus comme facteurs discriminants pour le premier questionnaire, afin de se

concentrer sur les dimensions les plus directement liées à la compétence parémiologique et à l'expérience de vie.

La taille et la composition des groupes ont été conçues de manière à obtenir une image représentative des tendances interprétatives au sein des différentes couches de la société ouzbèke, tout en permettant des comparaisons statistiques fiables entre sous-groupes. L'administration des questionnaires a été réalisée dans le respect des principes éthiques de la recherche (anonymat, consentement éclairé et absence de pression sur les répondants).

Analyse distributive-statistique: Complétant les approches qualitatives (modélisation conceptuelle et analyse interprétative), nous avons appliqué l'analyse distributive-statistique afin d'objectiver les observations et de mettre en évidence les régularités quantitatives dans l'emploi des procédés linguistiques et stylistiques propres aux proverbes.

Cette méthode consiste à examiner la distribution et la fréquence relative de divers phénomènes grammaticaux, syntaxiques et stylistiques dans le corpus proverbial, puis à les comparer systématiquement avec un corpus de contrôle constitué d'énoncés ordinaires non figés, produits dans des situations de communication courante.

L'analyse a porté particulièrement sur les catégories suivantes :

la fréquence et le type de métaphores ;

les structures syntaxiques (propositions simples, bimembres, structures implicationnelles, etc.) ;

les procédés stylistiques (parallélisme, antithèse, allitération, rythme) ;

les marqueurs grammaticaux spécifiques (temps verbaux, connecteurs logiques, modalisateurs).

Les résultats quantitatifs ont révélé des différences significatives entre les proverbes et les énoncés ordinaires. Ainsi, les métaphores apparaissent nettement plus fréquemment dans les proverbes que dans le discours courant. Dans notre corpus, elles représentent 11 % des unités en russe (corpus de référence) et 5 % en français, contre seulement 2 % et 3 % respectivement dans les énoncés ordinaires. Cette surreprésentation confirme le caractère fortement imagé et symbolique du discours parémiologique.

Des tendances analogues ont été observées pour d'autres catégories linguistiques, telles que l'emploi des structures binaires, des connecteurs causaux ou implicationnels, et des formes verbales exprimant la généralisation ou l'inéluctabilité. Ces données statistiques ont permis non seulement de confirmer les observations qualitatives issues de l'analyse interprétative, mais aussi de mesurer les degrés de dérivation sémantique et de figement des énoncés universels.

L'analyse distributive-statistique a ainsi fourni une base empirique solide pour évaluer la spécificité stylistique et structurale des proverbes par rapport au langage ordinaire, tout en offrant des éléments quantitatifs exploitables pour la comparaison interculturelle entre les fonds ouzbek et français.

Procédure de traduction des proverbes: Pour assurer une comparaison rigoureuse et équitable entre les fonds parémiologiques ouzbek et français, une traduction systématique des proverbes français en langue ouzbèke a été réalisée. Cette étape s'est avérée indispensable afin de permettre une analyse sémantique, interprétative et culturelle homogène des deux corpus.

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

La traduction a été guidée par trois principes hiérarchisés, appliqués dans l'ordre suivant: recours à un équivalent parémiologique existant : Lorsque la langue ouzbèke disposait d'un proverbe ou d'un dicton proche par le sens, la structure et la charge culturelle, cet équivalent a été privilégié. Cette approche permet de préserver non seulement le contenu sémantique, mais aussi la valeur pragmatique et l'impact stylistique du proverbe original.

Utilisation d'une traduction littéraire connue : Dans les cas où aucun équivalent parémiologique direct n'existait, mais qu'une traduction publiée et reconnue dans les sources lexicographiques ou littéraires ouzbèkes était disponible, celle-ci a été retenue afin de garantir la fidélité et la cohérence avec les pratiques traductologiques existantes.

Traduction proposée par l'auteur : Lorsque ni équivalent parémiologique ni traduction littéraire connue n'étaient disponibles dans les recueils consultés, une traduction originale a été élaborée par l'auteur de la recherche. Ces traductions ont été réalisées en veillant à respecter le plus fidèlement possible le sens littéral, le sens implicite, l'image sous-jacente et le registre stylistique du proverbe français, tout en adaptant la formulation à la structure naturelle de la langue ouzbèke.

Afin de ne pas alourdir la présentation, l'auteur de chaque traduction n'est pas indiqué systématiquement dans le corps de l'article. Seules les traductions originales les plus significatives sont explicitement commentées dans les analyses interprétatives.

Cette procédure de traduction à plusieurs niveaux a permis de minimiser les pertes sémantiques et culturelles tout en facilitant l'identification des correspondances, des convergences et des divergences entre les deux systèmes parémiologiques. Elle constitue ainsi un outil essentiel pour l'étude contrastive du contenu ethno-culturel des proverbes.

Résultats

L'analyse inductive menée sur un corpus de près de 6000 unités parémiologiques a révélé que les proverbes, tout en généralisant des situations concrètes de la vie quotidienne, possèdent un fort composant ethno-culturel. Celui-ci constitue un accès privilégié aux priorités axiologiques et aux systèmes de valeurs des sociétés ouzbèke et française. Des différences significatives ont été mises en évidence dans l'orientation des valeurs entre les deux cultures, notamment en ce qui concerne la conception du travail, de la responsabilité individuelle et des relations entre effort et résultat.

Analyse interprétative et champ paradigmatique des énoncés universels: L'application de l'analyse interprétative a permis de dégager à la fois le sens littéral et le sens implicite des proverbes, ainsi que leurs relations systémiques au sein de champs conceptuels.

Exemple 1 : Le proverbe ouzbek « Nimani eksang, shuni o'rasan » (« Ce que tu sèmes, tu le récolteras ») illustre clairement ces mécanismes. Au niveau littéral, il présente une structure implicationnelle bipartite de type « si..., alors... » qui décrit une réalité agricole : l'action de semer détermine nécessairement le résultat de la récolte. Au niveau implicite, l'image agricole se charge d'une signification plus large : « semer » renvoie à l'investissement d'efforts ou d'actions, tandis que « récolter » désigne les conséquences inéluctables de ces actes. Le proverbe exprime ainsi un postulat utilitaire du réalisme selon lequel il est impossible d'éviter les conséquences positives ou négatives de ses choix et comportements.

Ce proverbe s'inscrit dans un champ paradigmatique d'énoncés universels partageant le même jugement invariant. Parmi les unités ouzbèkes les plus étroitement liées figurent :

« Mehnat, mehnatning tagi rohat » (Le travail porte en lui sa récompense),

« Jo'jani kuzda sanashadi » (On compte les poules à l'automne),

« Kechqurun kunni maqtashadi » (On loue la journée le soir),

« Kam gapir, ko'p ishla » (Parle moins, travaille plus),

« G'ijimni ushlagan bo'lsang, "dushmanman" dema » (Si tu as pris le joug, ne dis pas "je n'en peux plus").

L'équivalent français le plus direct est « On récolte ce que l'on sème ». Malgré les différences dans les images de surface et les structures syntaxiques (bipartie versus unimembre dans certains cas), ces énoncés convergent vers un noyau sémantique commun : l'inévitabilité des conséquences des actes et la nécessité d'une évaluation réaliste des situations.

Exemple 2 : Interprétation graduelle du sens L'application de la méthode d'interprétation graduelle au proverbe ouzbek « Sevgi kishining rizqiga qarab bo'ladi » (« L'amour dépend de la subsistance ») a permis de dégager son sens profond par paliers successifs :

Niveau 1 (décomposition minimale) : L'amour existe ; la subsistance (rizq) existe ; l'amour dépend de la subsistance.

Niveau 2 (présuppositions sémantiques) : L'amour constitue une force humaine ; la subsistance représente une condition matérielle indispensable à l'expression et à la réalisation des sentiments.

Niveau 3 (affinement axiologique) : Le proverbe pose une norme comportementale réaliste selon laquelle les relations affectives et les engagements humains sont conditionnés par les réalités économiques et matérielles de l'existence.

Cette progression interprétative met en lumière le fondement moral et pragmatique de l'énoncé, typique de nombreux proverbes ouzbeks.

Résultats de l'analyse distributive-statistique: L'analyse quantitative a confirmé la spécificité stylistique du discours proverbial. Les métaphores y apparaissent significativement plus souvent que dans les énoncés ordinaires : 11 % dans le corpus de référence russe et 5 % dans le corpus français, contre seulement 2 % et 3 % respectivement dans le langage courant. Des écarts comparables ont été observés pour d'autres phénomènes grammaticaux et stylistiques (structures binaires, connecteurs logiques, formes généralisantes), soulignant le caractère fortement figuré et condensé des proverbes.

Résultats de l'enquête sociolinguistique Les données recueillies auprès des informateurs à travers les deux types de questionnaires révèlent une variabilité sociolinguistique marquée dans l'interprétation et l'usage des proverbes. Les locuteurs natifs établissent généralement des relations sémantiques correctes entre les énoncés proverbiaux et leurs reformulations. Cependant, des différences statistiques significatives apparaissent selon l'âge, le niveau d'éducation et le lieu de résidence (urbain versus rural).

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

Les informateurs plus âgés et ceux résidant en milieu rural tendent à privilégier des interprétations plus proches des normes traditionnelles et du réalisme utilitaire, tandis que les étudiants et les citoyens proposent parfois des lectures plus individualistes ou contextuelles. Ces résultats confirment que la perception et l'activation des proverbes dans le discours restent sensibles aux caractéristiques sociodémographiques des locuteurs.

4. Discussion

La méthodologie mise en œuvre dans cette recherche, combinant approches qualitatives et quantitatives, s'est révélée particulièrement efficace pour l'étude culturaliste des proverbes. L'articulation entre la modélisation conceptuelle, l'analyse interprétative (incluant l'interprétation graduelle et la méthode des oppositions), l'analyse distributive-statistique et l'enquête sociolinguistique par questionnaire a permis de dépasser les limites d'une analyse purement linguistique ou purement littéraire. Cette démarche intégrée offre à la fois une compréhension fine du sens superficiel et du sens profond des énoncés parémiologiques, et une vision empirique de leur perception et de leur usage réel par les locuteurs natifs dans les contextes ouzbek et français.

Les résultats obtenus confirment que les proverbes ne constituent pas de simples formules figées, mais des unités discursives organisées en aires conceptuelles paradigmatiques. Ces aires sont unies par des postulats invariants tels que le réalisme utilitaire, la responsabilité individuelle face aux conséquences des actes, ou le lien entre effort et résultat. Le proverbe ouzbek « Nimani eksang, shuni o'rasan » et son équivalent français « On récolte ce que l'on sème », par exemple, illustrent parfaitement cette convergence universelle, malgré des images de surface et des structures syntaxiques différentes.

Les différences observées entre les deux cultures portent essentiellement sur les accents axiologiques et les images privilégiées. La culture ouzbèke semble accorder une place plus marquée au réalisme pratique, au travail persévérant et à la responsabilité collective ou individuelle face aux réalités matérielles (comme en témoignent les proverbes liés à l'agriculture, à l'élevage ou à la subsistance). La culture française, tout en partageant ces jugements universels, met souvent l'accent sur d'autres dimensions (ironie, individualisme, relations sociales ou philosophiques). Ces variations ne remettent pas en cause l'existence d'un fond parémiologique universel, mais soulignent plutôt la manière dont chaque culture actualise et colore ces invariants à travers son propre imaginaire linguistique et culturel.

Sur le plan sociolinguistique, les résultats des questionnaires mettent en évidence une variabilité interprétative liée à l'âge, au niveau d'éducation et au lieu de résidence. Cette variabilité confirme que les proverbes ne sont pas figés dans leur signification, mais restent des outils vivants dont l'activation et l'interprétation dépendent du capital culturel et de l'expérience de vie des locuteurs. Ils conservent ainsi une réelle pertinence dans la communication contemporaine.

Malgré ses apports, cette étude présente certaines limites. La taille de l'échantillon (environ 6000 unités), bien que substantielle, reste limitée par rapport à l'immensité des fonds parémiologiques des deux langues. Par ailleurs, certaines variables sociodémographiques (sexe, statut socio-économique) n'ont été que partiellement contrôlées. Enfin, l'analyse repose principalement sur des recueils publiés et des questionnaires déclarés, ce qui peut introduire un certain biais par rapport à l'usage spontané des proverbes en contexte naturel.

Index: [google scholar](#), [research gate](#), [research bib](#), [zenodo](#), [open aire](#).

https://scholar.google.com/scholar?hl=ru&as_sdt=0%2C5&q=wosjournals.com&btnG

<https://www.researchgate.net/search/publication?q=worldly%20knowledge>

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3060-4923>

Néanmoins, ces résultats ouvrent des perspectives de recherche prometteuses. Des études plus larges pourraient intégrer des corpus numériques contemporains (réseaux sociaux, médias, littérature orale numérisée), des analyses de réception en temps réel ou des approches multimodales (proverbes dans la publicité, le cinéma ou les discours politiques). Une extension à d'autres langues (turciques, romanes ou asiatiques) permettrait également d'affiner la distinction entre universaux parémiologiques et spécificités culturelles. Enfin, des recherches longitudinales pourraient explorer l'évolution de l'usage des proverbes dans les sociétés en mutation rapide comme l'Ouzbékistan contemporain.

En définitive, l'approche méthodologique développée dans cette recherche offre un cadre robuste et reproductible pour l'étude culturaliste contrastive des proverbes, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques interculturelles et des systèmes de valeurs qui sous-tendent les discours collectifs.

Conclusion

Les méthodes et techniques développées dans cette recherche — modélisation conceptuelle, analyse interprétative graduelle, méthode des oppositions, analyse distributive-statistique et enquête sociolinguistique par questionnaire — constituent un cadre méthodologique intégré et efficace pour l'étude culturaliste contrastive des proverbes. En combinant approches qualitatives approfondies et données empiriques issues des locuteurs natifs, cette méthodologie permet non seulement de décrypter le sens littéral et implicite des énoncés parémiologiques, mais aussi de révéler leur composant ethno-culturel et leur ancrage dans les systèmes de valeurs des sociétés étudiées.

Les résultats obtenus démontrent que les proverbes ouzbeks et français, au-delà de leurs différences d'images et d'accents axiologiques, partagent des postulats universels tels que le réalisme utilitaire, la responsabilité individuelle et le lien indissociable entre effort et conséquence. Ils confirment ainsi le rôle central des proverbes en tant que miroirs des priorités culturelles et des normes comportementales collectives.

Cette étude met en lumière l'importance des énoncés parémiologiques dans la communication interculturelle contemporaine. Dans un monde marqué par l'intensification des échanges entre cultures, les proverbes demeurent des outils puissants de transmission de sagesse, de négociation de sens et de construction d'identité. Leur analyse contrastive contribue à une meilleure compréhension mutuelle entre les peuples et à la valorisation du patrimoine linguistique et culturel immatériel.

Enfin, bien que limitée par la taille de l'échantillon et par certaines variables sociodémographiques contrôlées, cette recherche ouvre des perspectives fécondes pour des travaux futurs : extension à d'autres langues et cultures, utilisation de corpus numériques massifs, études longitudinales sur l'évolution des usages parémiologiques, ou encore analyses multimodales des proverbes dans les médias et les discours publics.

En somme, l'approche culturaliste des proverbes proposée ici ne se contente pas d'enrichir la parémiologie théorique ; elle offre également un instrument précieux pour explorer les dynamiques interculturelles et les valeurs qui façonnent les sociétés contemporaines.

Références

1. Anscombre, J.-C. (2012). La parole exemplaire : Introduction à une étude linguistique des proverbes. Armand Colin.
2. Buridant, C. (2000). Proverbes et expressions proverbiales en français médiéval. Klincksieck.
3. Dor, R. (2006). Proverbes et dictons d'Ouzbékistan. Géorama.
4. Ergashev, M. (2022). Proverbes & dictons d'Ouzbékistan. Éditions locales (ou version bilingue récente).
5. Gómez-Jordana Ferary, S. (2012). Le proverbe : Vers une définition linguistique. L'Harmattan.
6. Grzybek, P. (Éd.). (2014). Introduction to Paremiology. De Gruyter.
7. Karimov, S. (2012). O'zbek maqollari va ularning lingvistik xususiyatlari [Les proverbes ouzbeks et leurs caractéristiques linguistiques]. Toshkent: Fan.
8. Mieder, W. (2004). Proverbs: A Handbook. Greenwood Press.
9. Mieder, W. (Éd.). Proverbium: Yearbook of International Proverb Scholarship (plusieurs volumes, 1984–aujourd'hui).
10. Oddo, A. (2017). Le proverbe dans tous ses états : Regard sur la recherche en parémiographie et en parémiologie. Cahiers de Lexicologie, 111, 215–240.
11. Permyakov, G. L. (1973). K voprosu o paremiologicheskom urovne yazyka [Sur la question du niveau parémiologique de la langue]. Dans Paremiologicheskiy sbornik. Tartu.
12. Permyakov, G. L. (1988). Osnovy strukturnoy paremiologii [Fondements de la parémiologie structurale]. Nauka.
13. Références
14. Suonova, N. N., & Alieva, G. T. (2020). National features of translating Uzbek folk proverbs into French. Inostrannye yazyki v Uzbekistane, 3, 183–196.
15. Taylor, A. (1931). The Proverb. Harvard University Press (rééd. 1962).
16. Villers, D. (2022). Proverbes et parémies : Problèmes définitoires et méthodologie. RILCE, 38(2), 520–536.